

Encore quelques progrès dans l'indifférence religieuses, et ces hommes tomberaient dans l'apostasie, rejetant Jésus-Christ, son Eglise et son Evangile, se contentant d'une vague croyance à l'Etre suprême de Robespierre ou au Grand Architecte des franc-maçons, sans culte extérieur, sans prière, même intérieure.

L'indifférence religieuse et la diminution des vérités catholiques rendent les américanistes accessibles à toutes les erreurs qui ont cours, "enfants" qui croient tout savoir et ne savent rien, "qui sont emportés par tout vent de doctrine." Ils acceptent les systèmes les plus étranges sur la Bible, sur l'Evangile, sur l'Eglise, sur la société civile et ses relations avec l'Eglise, sur Jésus-Christ, sur les sacrements, sur la nature de l'âme, son union avec le corps, ses facultés, sur les esprits et les corps, sur la vie future, le paradis, l'enfer, le purgatoire, sur le mérite et le démérite, sur la foi et les œuvres, sur la propriété, le travail et leurs conditions essentielles. Une erreur ne se produit pas avec bruit sans qu'ils en prennent quelque chose. Lorsqu'un savant de renom pousse un cri de révolte contre l'Eglise, ils lui font volontiers écho, et louent sa loyauté, l'élévation de son esprit, l'indépendance de son caractère, l'étendue de ses connaissances.

Les erreurs qui exercent le plus de fascination sur ces catholiques attiédés sont celles-là mêmes que nous avons données comme les erreurs principales des américanistes protestants et rationalistes, le système de *l'indifférence de l'Etat* et celui de la *neutralité scolaire*.

Ces catholiques ne rejettent pas sans doute la mission divine de Jésus-Christ et l'autorité divine de l'Eglise ; mais en fait ils n'en tiennent pas compte dans l'ordre public et politique. L'Etat a droit, selon eux, de se constituer à peu près comme si Jésus-Christ n'était pas Dieu, ni l'Eglise une société établie par Dieu lui-même, parfaite et souveraine ; il n'a ni ne peut jamais avoir aucune dépendance essentielle à l'égard de l'Eglise ; il est de sa nature et doit demeurer en fait *indifférent à toutes les religions*. Il devrait demeurer indifférent, alors même que tous les citoyens deviendraient catholiques, et même fervents catholiques. Ces hommes n'ont aucune peine de voir les Etats catholiques se séparer de l'Eglise et proclamer la liberté de conscience et la liberté des cultes. Pour eux, l'indifférence qui existe aux Etats-Unis est la loi normale de toutes les sociétés libres, la constitution parfaite de l'Etat moderne, un élément de progrès, une des bases de la civilisation, le droit absolu.

Et cet Etat, devenu *indifférent* à toutes les religions, a le droit d'établir la *neutralité* à l'école, pour la faire à son image et à sa ressemblance. Beaucoup d'américanistes cependant aime-